

Le Sahara occidental derrière la course aux armes entre le Maroc et l'Algérie



POSTED BY: ADMIN DÉCEMBRE 3, 2021

Le Sahara occidental derrière la course aux armes entre le Maroc et l'Algérie – armes, armement,

Le Maroc recherche le système de défense israélien Iron Dome et la version avancée du système de défense américain Patriot. L'Algérie convoite le système russe S-500.

RABAT–Les gains diplomatiques réalisés par le Maroc sur le conflit du Sahara occidental ont conduit à une escalade algérienne et à des menaces de guerre, déclenchant une course aux armements entre les deux pays voisins.

Cela a déclenché une course aux armes avancées ainsi qu'une quête d'alliances régionales et internationales.

L'Algérie a renouvelé son alliance historique avec Moscou en profitant de la volonté de la Russie de revenir en Afrique à travers sa présence au Mali. Le Maroc, d'autre part, a puisé dans ses liens plus étroits avec Israël et les États-Unis pour obtenir des armes défensives par mesure de précaution contre toute action algérienne imprévue.

La stratégie de Rabat comprend des plans d'achat du système de défense israélien Iron Dome et de la version avancée du système de défense américain Patriot, afin de protéger les sites stratégiques du pays, y compris les sites civils et militaires sensibles, contre les roquettes, les missiles et les drones, dans le sud du pays. et le sud-est du Maroc.

Cherkaoui El Roudani, expert marocain en géostratégie et études de sécurité, a déclaré que le Maroc rejoignait la liste des pays utilisant le système de défense Patriot car « les États-Unis parient désormais sur l'importance stratégique du Maroc en tant que pays méditerranéen, atlantique et africain et son rôle. dans la protection des intérêts stratégiques américains, tout en étant un allié important dans la lutte contre le terrorisme.

Ce qui renforce l'alliance traditionnelle entre Rabat et Washington, c'est la position américaine sur la question du Sahara occidental et en particulier son soutien à la formule marocaine de solution. Cette politique, initiée par Donald Trump, s'est poursuivie sous l'administration de Joe Biden.

Lundi, le secrétaire d'Etat américain Anthony Blinken a annoncé le ferme soutien de son pays au plan « sérieux, crédible et réaliste » du Maroc pour le Sahara occidental, en référence au plan d'autonomie élargie présenté par le Maroc.

« Nous continuons de considérer le plan d'autonomie du Maroc comme sérieux, crédible et réaliste, et une approche potentielle pour satisfaire les aspirations du peuple du Sahara occidental », a déclaré le porte-parole du département d'Etat américain Ned Price après que Blinken a accueilli le ministre marocain des Affaires étrangères Nasser Bourita. la stratégie diplomatique a gagné du terrain avec Rabat diversifiant ses partenaires sur la base de la reconnaissance de la souveraineté marocaine sur le Sahara occidental et de la volonté du royaume d'élargir les partenariats économiques avec les pays africains, européens et avec d'autres nations, comme les États-Unis et Israël.

Le Maroc a saisi les opportunités offertes par de telles alliances et partenariats à plus d'un niveau, y compris la coopération militaire et technologique.

Dans ce contexte, le ministre israélien de la Défense Benny Gantz a entamé mardi une visite de deux jours au Maroc.

Cette visite vise à « jeter les bases de toute future coopération en matière de sécurité entre Israël et le Maroc », a déclaré un responsable israélien.

Des sources israéliennes avaient précédemment annoncé que le Maroc figurait sur une liste comprenant 26 autres pays, qui ont demandé l'acquisition du système anti-drone « Skylock ». Le « Skylock Dome » est également capable de déjouer les missiles SAM-6 et SAM-7

Selon certaines informations, l'Algérie, qui ne cache pas sa méfiance à l'égard des ouvertures du Maroc à Israël et des liens plus étroits avec les États-Unis, s'efforce de conclure un accord pour acquérir le nouveau système de missiles russe S-500, qui devrait entrer en service d'ici la fin de cette année.

Les experts militaires russes ont classé l'Algérie parmi les clients potentiels intéressés par l'achat du système S-500, mais n'ont pas exclu d'éventuelles objections de la part des chefs militaires russes.

Les analystes disent que l'Algérie s'est retrouvée obligée de revenir à son alliance historique avec les Russes au milieu de sa grave crise avec la France. Mais il reste à voir dans quelle mesure le Kremlin est prêt à accueillir les Algériens.

Ce qui frustre les efforts des Algériens pour obtenir le nouveau système, c'est que les responsables militaires russes ont exclu de le livrer à l'Algérie avant 2030.

Les statistiques disponibles montrent que l'Algérie est le troisième importateur d'équipements militaires russes dans le monde, acquérant plus de 60% de ses armes à Moscou. Il s'agit notamment de six sous-marins de fabrication russe, en plus du système de défense aérienne S-400.

The Arab weekly, 24/11/2021